

PROCÈS DE NADIA 2 ANS ABUSÉE SEXUELLEMENT ET TUÉE

La mère tueuse condamnée à la peine capitale

*Bouziidi Naïma, une femme divorcée de 34 ans, a été condamnée à la peine capitale et son fils Brahim de 9 ans a été placé dans un centre de rééducation pour enfants à Sidi-Brahim dans la wilaya de Sidi-Bel-Abbès, pour le calvaire qu'ils ont fait endurer à une petite fille innocente de 2 ans.*

Le verdict est tombé sous les applaudissements d'une foule nombreuse qui a suivi ce procès à la salle d'audience de la cour d'assises de Mostaganem. La condamnation de cette tortionnaire d'enfant est conforme au réquisitoire de l'avocat général sur le prix du sang versé, le prix de l'innocence volée et violée de ce petit ange.

Dans une ambiance sous haute tension, l'accusée à la salle d'audience s'est exprimée sans remords avec une voix à peine audible et a relaté calmement les circonstances l'ayant conduite à tuer la petite fille. Tête baissée, elle a fui les regards des parents de la petite victime tout en tournant de temps à autre sa tête vers l'assistance. Que cherchait-elle du regard ? Personne ne sait au juste, des membres de sa famille ? Aucun d'eux n'était présent dans la salle d'audience, ni ses parents, ni ses frères et sœurs, ils ont décidé depuis des années de l'abandonner, car elle aurait choisi le chemin de la débauche au point qu'elle a été arrêtée souvent.

Face aux trois magistrats et aux deux jurés, elle nie les faits et plaide non coupable, on aurait pu croire que la meurtrière avait eu le temps de réfléchir et d'apprendre la leçon derrière les barreaux. Elle a stupéfait les juges en déclarant que son fils est loin de tout soup-

çon puisqu'il se trouvait au moment du viol et du crime chez son père, elle n'a jamais osé parler de l'agression sexuelle commise par son enfant comme elle avait si bien expliqué et décrit les faits du viol et du crime pendant l'instruction chez le juge.

La barre des témoins est trop haute pour le petit garçon, on aperçoit à peine son visage un peu effrayé par la foule, il se fait accompagner par son père. Depuis le début de son témoignage, le président déploie un trésor de pédagogie pour le mettre en confiance et l'aider à parler. D'une voix tremblotante, il n'évoque pas les circonstances de l'agression, du viol et du crime perpétré par sa mère. Dans son box, l'accusée l'écoute avec un visage blême et elle reste silencieuse pendant tout le récit de son enfant.

L'autopsie réalisée par le légiste a fait ressortir que la fillette a subi réellement un viol sexuel anal et vaginal causé par une verge ou un objet ferreux qu'elle n'a pu supporter puis elle a reçu 28 coups de couteau d'une lame de 11 cm qui lui ont été assénés sur plusieurs parties de son frêle corps, au dos, à la nuque et à ses deux cuisses avant d'être suffoquée avec un foulard.

Le réquisitoire de l'avocat général n'avait trouvé aucune cir-



constance atténuante dans ce dossier, il a estimé que la société doit se protéger pour qu'il n'y ait pas d'autres innocents — sans doute faisait-il allusion à Haroun et Ibrahim de Constantine, Chaïma de Zéralda et aujourd'hui Nadia de Mostaganem car il y a un fort risque de récidive ?

«L'homicide volontaire est évident, l'accusée aurait pu changer d'avis même après le viol de la victime et ne pas commettre ce crime horrible, elle a accompli cette sale besogne pour l'empêcher de parler, quoi de plus terrible que ce crime ? Quoi de plus abject

que de donner la mort à un enfant après l'avoir martyrisé», a lancé le procureur.

La plaidoirie de Maître B. Hafida commise d'office par le tribunal criminel a tenté d'éviter à sa cliente la peine maximale. «Comment ne pas avoir de la haine pour celui qui est dans le box des accusés et de l'affection pour cette fillette ?», a commencé l'avocate sur un ton véhément. Puis elle évoquera l'enfance difficile de l'accusée et de ses déboires dans sa vie conjugale en rappelant aux jurés qu'ils ne sont pas là pour lui infliger la lourde peine et qu'elle

doit bénéficier des circonstances atténuantes. Après moins d'une heure de délibération, les jurés ont rendu le verdict : B. Naïma est condamnée à la peine capitale, les jurés ont suivi le réquisitoire de l'avocat général.

A la sortie du tribunal criminel, toutes les personnes qui ont assisté à ce procès étaient unanimes pour dire que cette criminelle qui a fait preuve d'une telle cruauté ne mérite pas de vivre même emprisonnée à vie.

Pour le garçon incriminé dans cette affaire, un groupe d'avocats nous a révélé que l'âge de cet enfant n'a pas le discernement d'un adulte, ce n'est qu'à partir de 13 ans que la loi autorise le prononcé des peines contre les enfants mais recommande le plus souvent à ne pas le faire. Il encourt par contre des mesures éducatives comme le placement dans un centre de rééducation pour les mineurs et l'obligation d'être suivi par un psychiatre et des psychologues.

«Ce mineur n'a pas atteint l'âge de la responsabilité pénale, donc il ne peut en aucun cas être considéré comme pénalement malgré les griefs qui ont pesé sur lui, conclut-il.

A. Bensadok

SIDI-BEL-ABBÈS

Saisie de 2 600 cartouches de cigarettes étrangères

La police a, à la fin de la semaine dernière, intercepté 3 véhicules, 2 Boxer et 1 Master, transportant une importante quantité de cigarettes de fabrication étrangère en provenance de la wilaya de Tlemcen. Les véhicules qui ont été immobilisés alors qu'ils quittaient l'autoroute Est-Ouest pour rejoindre la ville de Sidi-Bel-Abbès transportaient 2 600 cartouches de cigarettes, totalisant un montant d'un milliard 500 millions de centimes.

Les véhicules et la marchandise ont été saisis et les conducteurs interpellés car soupçonnés de trafic de contrebande et cela en l'absence de factures.

A. M.

Démantèlement d'un réseau de voleurs d'électroménager

La Sûreté urbaine de Sidi-Bel-Abbès vient de démanteler un réseau de voleurs d'appareils électroménagers suite à des plaintes de commerçants victimes de ces malfrats.

Agissant sur la base d'informations récoltées lors des dépositions des victimes, la police est parvenue à identifier le groupe de malfaiteurs et à en arrêter des éléments. Elle a aussi récupéré 10 micro-ordinateurs et des téléviseurs plasma.

Déférés devant le procureur de la République de Sidi-Bel-Abbès, 3 d'entre eux ont été écroués.

A. M.

AÏN DEFLA

Arrestation d'un fournisseur de drogue avec 1 kg de kif traité

*Agissant sur information, douaniers et gendarmes ont monté une opération combinée dans la nuit de mardi à mercredi derniers sur le tronçon d'autoroute qui traverse la wilaya de Aïn Defla.*

Selon des sources crédibles, dans la nuit du 18 au 19 mars courant, peu après 23 h 30, les éléments des deux services de sécurité ont procédé à l'immobilisation et au contrôle d'un car de transport

de voyageurs assurant la liaison entre Tlemcen et Sétif.

Le contrôle systématique du véhicule et des voyageurs a abouti à l'interpellation d'un des passagers originaire de la wilaya de

Tlemcen. C'est en fouillant dans ses vêtements que les agents ont découvert 2 paquets, un de chaque côté, contenant chacun 500 g de kif traité.

L'individu, âgé de 49 ans, résident dans une des communes de la wilaya de Tlemcen.

Toujours selon nos sources, il est marié sans enfants, et ne figure sur aucune liste des personnes

connues des services de sécurité s'adonnant à ce trafic pour n'avoir jamais été interpellé alors qu'il se livrait à ce «commerce» depuis 1993.

Accusé de trafic de drogue, il a été placé en garde à vue pour les besoins de l'enquête en attendant d'être déféré au parquet et présenté au procureur de la République .

K. O.

MEKHATRIA

Un conducteur écrasé par l'engin qu'il manœuvrait

Lundi, aux environs de midi, alors qu'il effectuait des travaux d'ouverture de la piste menant de Tharghout vers Sidi Lakhal, dans la commune de Mekhatria, au nord du chef-lieu de wilaya, le conducteur d'un bulldozer pour des raisons encore inexpliquées se trouve pris sous l'une des chenilles du bulldozer ; écrasé, il meurt sur le coup.

Le défunt, Yousfi Abdelkader, âgé de 66 ans, employé d'une entreprise privée dont le siège

est à Khemis-Miliana, est originaire de la commune de Bir-Ould-Khelifa.

L'équipe des agents de la Protection civile de l'unité principale de Aïn Defla qui a intervenu sur le lieu du sinistre, a mis plus de deux heures pour dégager le corps de dessous la chenille, en creusant un fossé sous la chaîne d'acier et en même temps, en soulevant le lourd engin à l'aide d'une grue puissante. La dépouille du conducteur a été ensuite transfé-

rée à la morgue de l'hôpital Makour-Hamou de Aïn Defla. Une enquête a été ouverte par la brigade locale de la gendarmerie pour déterminer les circonstances précises qui sont à l'origine à ce drame. En effet, on se demande comment un conducteur d'un tel engin se trouve pris sous l'une des chenilles alors que l'engin n'était pas renversé, auquel cas il aurait sauté de son siège, mais rien de tel.

K. O.

GUELMA

Un jeune froidement égorgé à Hammam Debagh

*Un jeune homme de 19 ans a été tué d'un coup de couteau dans la nuit de jeudi à vendredi dans un jardin, en face de la cascade d'eau chaude de la région touristique de Hammam Debagh, à une quinzaine de kilomètres de Guelma.*

Le jeune homme, touché au niveau du cou, est mort sur le coup, a précisé une source hospi-

talière. Alertés, les policiers de la Sûreté de la daïra de Hammam Debagh, se sont rendus sur les

lieux du crime. Les premiers éléments de l'enquête ont permis à la police judiciaire d'identifier et d'interpeller l'auteur présumé de cet acte, un homme âgé de 30 ans, originaire de la région.

La dépouille mortelle de la victime a été transportée par les

secours à la morgue de l'hôpital Okbi de Guelma.

L'enquête suit son cours pour déterminer le mobile de ce crime odieux, qui a mis en émoi les habitants de cette localité touristique.

N. Guergour